

 COMMUNICATIONS

---

NOUVEAUX GISEMENTS PREHISTORIQUES DANS LES ENVIRONS DE  
NDJOLE ET DES PORTES DE L'OKANDA

par B. FARINE.-

Profitant d'une tournée professionnelle à Ndjolé et à Mikougo, l'auteur a pu du 23 au 26 Janvier 1967 effectuer des recherches en archéologie préhistorique le long des axes routiers suivants :

- EBEL-NDJOLE
- NDJOLE-ALEMBE
- ALEMBE-LALARA
- ALEMBE-AYEM
- AYEM - MIKOUGO

Les gigantesques travaux routiers entrepris depuis plusieurs années dans cette région ont bouleversé le terrain, coupant les collines et comblant les bas-fonds. Grâce à l'érosion jouant sur les terres mises à nu il est relativement facile de découvrir dans les coupes soit des indices soit des couches d'industries préhistoriques très souvent signalées à l'attention par des éclats de quartz blanc.

Nous allons très rapidement présenter ci-dessous

les 15 gisements nouveaux trouvés lors de nos pérégrinations (voir carte page 23 ). Nous les nommerons selon la nomenclature actuellement employée au Gabon et par axe routier, le kilométrage donné étant celui obtenu en prenant la première localité citée comme point zéro. Nous indiquerons brièvement les conditions de situation et les principales pièces ramassées.

1) EBEL-NDJOLE :

HY : km 3 - 1<sup>ère</sup> grande carrière : 1 hache polie en roche tendre. Pas d'éclats

HZ : km 12 - décapage du terrain superficiel - pièces éparses souvent taillées dans une sorte de silex : 1 chapeau de nucléus - 1 racloir - 1 petit nucléus portant de nombreuses plages de percussions - Eclats lamellaires - 1 pierre à cupules - 1 pic en grès - 1 pièce allongée.

IA : km 16,500 - carrière en sommet de colline - 1 pièce massive portant des traces de polissage - 1 pièce biface allongée en quartzite. Pas d'éclats.

IB : km 29,500 - décapage des terres superficielles - 1 pic en quartzite - 1 pointe en quartz blanc en feuille de laurier, de 9,5 cm de longueur et 3 cm 3 de largeur, épaisseur 1,2 cm - 1 pointe biface en quartz blanc, à embryon de pédoncule, de forme allongée, longueur : 8,5 cm ; largeur maxi : 2,6 cm, épaisseur : 1,5 cm - 1 base de pointe à pédoncule en quartz blanc, largeur maxi : 3,5 cm - 1 pointe

biface allongée, cassée - Eclats lamellaires - 1 grattoir en éventail sur bout de pièce, en quartz blanc, assez exceptionnel - 1 pièce allongée de section quasi triangulaire, en quartz de mauvaise qualité - 1 pièce en schiste gréseux portant en bout et sur une seule face une plage de polissage.

Ajoutons que l'important gisement CS/G situé à l'entrée de Ndjolé et ayant déjà fait l'objet d'une fouille de sauvetage (1) a été pratiquement détruit pour l'emploi de la terre au rechargement des routes. Monsieur MERDRIGNAC actuel directeur du C.E.G. de Ndjolé y a ramassé une très belle pointe en quartz blanc, en forme de goutte d'eau et Monsieur GALAMBERT professeur au même C.E.G. a trouvé en notre présence 2 petites haches polies, l'une en quartz grisâtre qu'il nous a remise, l'autre plus petite en schiste gris-vert. Déplorons une fois de plus que ce site n'ait pas été protégé, aucune loi ne le permettant actuellement au Gabon.

## 2) NDJOLE-ALEMBE

IC : km 4,500 - Vaste carrière ayant également détruit la majeure partie d'un gisement assez important dont il ne reste maintenant que quelques lambeaux en place à 1, 20 m de profondeur. Nous y avons ramassé, fabriqués dans un quartz blanc : une extrémité de pointe biface ; un éclat lamellaire entièrement retouché sur le pourtour de la face supérieure sauf sur le plan de frappe ; 3 pièces bifaces allongées et un éclat pointe de 5,5 cm de long. Signalons un outil massif à manche, taillé dans un schiste gréseux ; une très large lame en

quartzite ayant servi de racloir, de 9 cm de long, 5 cm de large et 1,3 cm au plus épais ; 3 lamelles pointes en quartzite, une lame à section triangulaire en quartzite et de 7 cm de long sur 1,8 cm au plus large et 1 cm au plus épais de la dorsale ; un outil biface, un autre taillé en bout d'un galet peu roulé et, enfin, un éclat de quartz translucide coupant comme du verre. Une fouille de sauvetage pourrait valablement y être pratiquée.

ID : km 4,700 - Gros outil en quartzite gris de 14,5 cm de long ; 8,5 cm au plus large et 4,2 cm au plus épais trouvé dans la coupe de terrain laissée par l'ouverture de la route dans une petite colline. Profondeur de l'outil : 2,50 m environ.

IE : km 5,700 - Outil uniface allongé en quartzite, la partie non retouchée étant constituée par le cortex pratiquement plat d'un galet ; longueur : 10,3 cm, largeur : 4,8 cm, épaisseur : 3 cm.

IF : km 10,200 - décapage de terrain - outil de 15,8 cm de long, 8 cm de large et 3,4 cm d'épaisseur, partiellement travaillé dans un galet allongé de schiste gréseux très dur. La retouche n'intéresse qu'une face sur un des bords latéraux et sur le bout le plus large.

IG : km 22 - Il s'agit ici d'un gisement en stratigraphie situé entre la route et le bord de l'Ogooué. Une route secondaire en boucle délimite la majeure partie du site et sert de débarcadère pour le débardage des billes d'Okoumé. Sur le front de l'Ogooué,



une ligne ininterrompue d'éclats de quartz et de quartzite à 2 m de profondeur permet de penser que nous ne sommes pas loin du centre du gisement ; le long de la route les pièces et éclats sont plus épars et à plusieurs hauteurs. Nous détenons : un pic en quartzite ; une pièce allongée uniface partiellement travaillée ; une extrémité de pointe épaisse en quartz blanc et un petit grattoir sur bout d'éclat lamellaire tronqué, en quartzite noir. Une fouille sérieuse pourrait y être menée et donner d'intéressants résultats.

IH : km 22,200 - divers éclats dispersés dans la coupe de terrain - ramassage d'une pièce biface ovale et peu épaisse en quartzite ; d'un gros éclat de type clactonien (gros bulbe et plan de frappe formant un angle de  $145^\circ$  avec la face inférieure) en quartzite, avec quelques grosses retouches ; un gros éclat plat et deux pièces en roche tendre très altérée et qui étaient peut-être polies, trouvées en surface dans le décapage superficiel où l'on remarque aussi de nombreux éclats de quartz blanc.

II : km 29 - Gisement en position stratigraphique dans une terra argileuse brun-rouge à 1 m environ de profondeur - outre une pièce allongée de section plano-convexe, en quartzite, un grattoir arcqué sur éclat épais de quartzite et divers éclats de quartz blanc nous avons récolté une pointe biface lancéolée épaisse de section biconvexe irrégulière, en quartz blanc et de longueur 11 cm, largeur maxi : 3,8 cm, épaisseur maxi : 2,3 cm (peut-être s'agit-il de l'ébauche d'une pointe plus finement travaillée car un bord a été traité par gros enlèvement alors que l'autre porte les marques d'une retouche plus soignée). Ajoutons à ces pièces : une base de pointe bifa-

ce épaisse à embryon de pédoncule (épaisseur : 2 cm ; largeur : 3,9 cm) et une extrémité de pointe, toutes deux en quartz blanc. Enfin nous possédons aussi une pointe mince dont il manque malheureusement l'extrémité, taillée sans trop de recherches dans un éclat de quartzite, de forme allongée et à base arrondie de longueur actuelle : 6,5 cm, largeur maxi : 2,7 cm, épaisseur maxi : 0,9 cm.

Il ne reste qu'un lambeau de terrain portant cette industrie mais nul doute qu'une fouille bien menée n'amène des renseignements intéressants pour classer ce faciès de tradition lupembiennais.

### 3°) ALEMBE-AYEM

12 IJ : km 39 - Nous sommes en présence ici d'un gisement situé en savane comme il y en a beaucoup d'autres dans cette région des bords de l'Ogooué (2). Des plages d'érosion nous ont permis de ramasser un ciseau poli fabriqué dans une roche compacte et très dure, longueur : 7,7 cm ; largeur : 2 cm ; épaisseur : 1,7 cm, section rectangulaire ; une pointe très mince à l'extrémité cassée, taillée dans une roche dure translucide et de couleur orangée, la retouche n'intéresse que les bords sur les 2 faces - longueur : 5,5 cm ; largeur : 2,2 cm ; épaisseur : 0,4 cm.

Nous avons trouvé aux environs et près d'autres plages d'érosion : une hache taillée, dans un schiste noir dur, de forme en amande, à retouche marginale en escalier et écailleuse, dimensions : longueur 16,7 cm ; largeur 9,9 cm (près du bout actif), épaisseur 2,2 cm. Ajoutons-y une grosse pièce biface allongée en quartz blanc dont une extrémité manque, longueur : 15,3 cm, largeur : 6,2 cm ; épaisseur 4 cm ; section biconvexe régulière.

4<sup>o</sup>) AYEM (bac) - MIKOUGO

IK : km 33,500 - Gisement en stratigraphie à 0,80 m de profondeur. Une pointe en quartz blanc à base ovale et à extrémité cassée : longueur actuelle 6 cm, largeur : 2,7 cm ; épaisseur : 1,2 cm. Un grattoir bilatéral sur éclat de quartz au grain fin et une pièce biface allongée en quartz blanc.

Nous avons découvert des indices dans plusieurs autres coupes de terrain mais nous ne les mentionnerons pas, cela étant assez fréquent dans cette région et l'absence d'une couche réelle ne nous permettant pas de parler de gisements.

5<sup>o</sup>) NDJOLE-LALARA

IL : km 100,500 - dans une grande carrière : quelques pics et pics - plane en quartz.

IM : km 110,800 - dans un décapage de terrain : petit gisement à éclats de quartz blanc. Nous y avons trouvé un pic.

CONCLUSION :

Ces nouveaux gisements préhistoriques font apparaître l'importance des pointes, des pièces bifaces allongées et des pics dans toute cette région, confirmant, s'il le fallait encore leur appartenance aux traditions du Sangoen-Lupombien.

Si l'on excepte ceux situés près d'EBEL et les quelques pièces polies ramassées sans connexions reconnues avec les pierres taillées nous nous trouvons face à une homogénéité indéniable si l'on considère le fond des industries. Cependant des différences secondaires existent parmi les éclats de taille ou parmi les outils sur éclats accompagnant les pièces principales citées plus haut ; en effet, les éclats sont pour certains gisements en nombre important alors que pour d'autres ils se font plus rares ; ils sont également soit lamellaires soit de type "moustérien" c'est-à-dire trapus ; quoiqu'il en soit on a l'impression que plus l'indus-

trie évolue plus elle se charge d'éclats au détriment des outils plus volumineux - (nous renvoyons à cet égard le lecteur à l'excellente étude de notre collègue Y. POMMERET (3).)

Les sites énumérés ici et ceux déjà connus dans cette région s'échelonnent vraisemblablement plus ou moins dans le temps et leur étude systématique par fouilles permettrait enfin de forger une classification des faciès qui nous fait actuellement singulièrement défaut pour une période de 25.000 ans environ avant notre ère date approximative de la formation de certaines stone-lines d'après P.L. Vincent (4) dans lesquelles ou au dessous desquelles on ne rencontre jamais d'industrie préhistorique.

#### B I B L I O G R A P H I E

- 1 - Y. POMMERET : "Civilisations préhistoriques au Gabon" - tome II - Vallée du Moyen-Ogooué. Notes préliminaires à propos du gisement lupembien et néolithique de Ndjolé. (Mémoire II de la S.P.P.G.). Avril 1965.
- 2 - Y. POMMERET : "Civilisations préhistoriques au Gabon" - tome I - Présentation de l'industrie de traditions sangoenne, lupembienne et néolithique. (Mémoires I de la S.P.P.G.) - Février 1965
- 3 - Y. POMMERET : "Note complémentaire à propos du gisement lupembien et néolithique de Ndjolé (Moyen-Ogooué)" - Bulletin n° 3 de la S.P.P.G. 1965 - pages 85 à 107.
- 4 - P.L. VINCENT - "Formations meubles superficielles au sud du Congo et au Gabon" - Bulletin n° 4 - 1966 du Bureau de Recherches Géologiques et Minières - pages 104, 105 et 108.

Communication présentée par l'auteur à la réunion du 5.2.1967 des membres de la S.P.P.G.